

## « L'Esprit de Dieu habite en vous »

**D**es trois personnes de la Trinité, l'Esprit Saint est sans doute la plus méconnue, ou au moins la plus indicible. Rien que le mot « *Esprit* » prête à confusion. Il désigne le « *souffle* », la « *respiration* » de Dieu lui-même. C'est une notion qu'on a peut-être perdue, quand on disait à propos de la mort de quelqu'un que cette personne avait « *rendu son dernier souffle* ». Car c'est bien du « *souffle de vie* » dont il s'agit. Loin de se trouver extérieur à nous-mêmes, « *l'Esprit de Dieu habite en vous* », rappelle l'apôtre Paul dans la lettre aux Romains. « *L'Esprit [nous] fait vivre* », pour reprendre son propos, il nous anime de l'intérieur. Mieux encore, cet Esprit nous fait appartenir à la "famille" même de Dieu parce que « *nous sommes enfants de Dieu* », ses « *héritiers* » en Jésus Christ. C'est ce que nous célébrons aujourd'hui, en cette fête de la Pentecôte qui rappelle l'épisode racontée dans les Actes des Apôtres de l'effusion de l'Esprit sur les Apôtres. Mieux qu'une simple commémoration d'un événement du passé, il faut en saisir toute l'actualité "brûlante", si on ose dire. Car l'Esprit Saint ne cesse d'être présent à l'Église, au Corps du Christ que nous formons tous ensemble, et aussi à chacun(e) d'entre nous.

L'Esprit Saint est la "respiration" de Dieu lui-même, cet amour infini, immense, incommensurable au point d'être lui-même une Personne de la Sainte Trinité. Cet amour nous est donné sans cesse, il nous renouvelle en permanence. Comme Jésus l'indique à ses disciples « *le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.* » On remarque au passage cette unité très forte qui unit dans un même mouvement le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Nous sommes invités à faire partie de cette "famille", avec des liens tout aussi étroits. La Pentecôte marque en quelque sorte la "naissance" de l'Église et de son activité missionnaire, puisque le récit des Actes des Apôtres souligne la dimension "universelle" du message adressé à « *toutes les nations sous le ciel.* » Nous sommes donc, nous aussi,

"universels" ou "catholiques" pour le dire en grec.

Il faut aussi souligner à quel point cette fête de la Pentecôte se trouve placée sous le signe de l'amour, ce que l'évangile selon saint Jean exprime à loisir en utilisant à quatre reprises le verbe « *aimer* » conjugué à des temps différents. L'Esprit Saint est comme le signe vivant, bien réel, de cet amour. C'est pourquoi nous reconnaissons en lui l'une des Personnes de la Trinité. Si Jésus se fait tout proche de nous, il devient encore plus intime par rapport à nous en nous faisant ce don immense de l'Esprit Saint qui l'unit à son Père. Voilà sans doute un élément décisif pour notre vie chrétienne de savoir non seulement que nous sommes aimés tels que nous sommes, que nous sommes invités à être unis les uns aux autres, mais surtout que nous devenons comme les reflets de cette communion d'amour du Dieu unique en trois Personnes. Cela nous donne aussi une mission au sein même de l'Église, pour qu'elle devienne cette image véritable du Dieu d'Amour qui ne cesse de nous appeler à l'unité, non dans la confusion, mais dans la diversité.

Nous peinons sans doute de nos jours à discerner ce que l'Esprit nous dit, y compris dans les épreuves que nous traversons. Comment se fait-il que tant de personnes désertent l'Église depuis bien longtemps ? Comment se fait-il que les vocations spécifiques de prêtres ou de religieux se tarissent depuis aussi longtemps ? Qu'est-ce que l'Esprit est en train de nous dire dans les mutations que nous traversons, bien souvent à notre corps défendant ? Peut-être que notre tiédeur est le signe d'une certaine surdité ou d'un certain aveuglement de notre part. Certes, on veut bien admettre que les prêtres soient moins nombreux, mais nous voudrions avoir toujours un large choix de célébrations, de messes, de rencontre, pour "pratiquer" où, quand et comment nous l'entendons. C'est un peu comme les déchets nucléaires, les éoliennes ou les autoroutes : on en veut bien, mais pas chez nous ! Il est possible que l'Esprit Saint vienne nous bousculer pour nous éviter de tomber dans le travers des habitudes, bonnes ou mauvaises. Il nous tient sans cesse en éveil et nous invite à sans cesse réinventer notre chemin de vie et de foi. C'est un peu désagréable, mais c'est notre bien qu'il souhaite par-dessus tout.